

la nécessité éventuelle d'instaurer là-bas une structure semblable à l'OTAN pour contenir pareille menace.

En Asie du Sud, tous les efforts faits pour instaurer des régimes régionaux de coopération et de sécurité ont échoué, à toutes fins utiles, efforts par lesquels on cherchait à atténuer les nombreuses tensions inter-États qui, conjuguées aux haines sécessionnistes, communales et partisans, engendrent des situations très explosives. L'assassinat de Rajiv Gandhi par des militants tamouls, semble-t-il, et la violence qui se poursuit au Cachemire, soulignent à quel point il est urgent de désarmer les conflits dans l'Asie du Sud.

Dans diverses parties de l'Afrique, entre-temps, les guerres et les séquelles de la guerre continuent d'affliger d'innombrables personnes tant à l'intérieur qu'au-delà des frontières; trop souvent, ces victimes passent inaperçues, car leur agonie dure depuis si longtemps que l'on s'y est presque habitué. Pour que l'Afrique du Sud se libère de l'*apartheid* et qu'elle devienne, comme on l'espère, une force dynamique pour la régénération du continent, le pays doit d'abord survivre à des négociations difficiles et à la violence chronique interne qui le secoue.

Sur un plan plus général, le tiers-monde est toujours en colère face à l'indifférence relative que l'on a manifestée à l'égard de la plupart de ses problèmes une fois la crise koweïtienne passée; il est cynique au sujet de certains des grands idéaux et objectifs que l'Occident a proclamés à ce moment-là; il éprouve de l'inquiétude devant la disparition du «contre-poids» soviétique face au pouvoir américain; et il craint des interventions, qui passeraient outre à la souveraineté nationale au nom de ce qui est souvent perçu comme étant des valeurs et des intérêts «occidentaux». Il est clair que la réaction du monde à l'agression irakienne contre le Koweït, bien qu'elle fût une condition nécessaire au remplacement de la Guerre froide par un nouvel ordre mondial, était loin d'être suffisante aux yeux de la majorité des peuples du tiers-monde. La plupart des questions cruciales sous-jacentes aux relations Nord-Sud, que nous avons évoquées dans les déclarations des deux dernières années, sont demeurées sans solution; à tout moment, un vent néfaste risque de transformer en brasier le feu qui couve.

Si les peuples de l'Ouest ont tendance à s'asseoir sur leurs lauriers, ou à oublier que d'affreux conflits Nord-Sud risquent toujours d'éclater, la conférence mondiale sur l'environnement et le développement, qui doit se tenir au Brésil en juin 1992 (le «sommet de la Terre»), secouera